

panorapresse.ouest-france.fr

Des collégiens parlent du sexisme dans l'orientation professionnelle

3-4 minutes

« Qui envisage un métier atypique de genre ? » : A [Valognes](#), ces collégiens évoquent le sexisme dans l'orientation



Les collégiens de 4e de Félix-Buhot à [Valognes \(Manche\)](#) face à la phrase inscrite au tableau : "Tous égaux avec 20 % d'écart de salaire ?" | Ouest-France

L'association L'étape intervient pour aider les jeunes à faire de la mixité un levier d'insertion professionnelle et sociale. Elle est allée à la rencontre d'élèves de 4e du collège Félix-Buhot à [Valognes \(Manche\)](#).

« Tous égaux avec 20 % d'écart de salaire ? » Tel était la phrase écrite sur le tableau d'une classe de 4^e le lundi 30 mars 2026. Olga de Saint-Jore, chargée de projet pour l'égalité pour l'association L'étape, basée à [Vire \(Calvados\)](#) a été reçue dans toutes les classes de 4^e du collège Félix-Buhot, à [Valognes \(Manche\)](#). L'association a, entre autres, pour mission de sensibiliser les jeunes à l'élargissement de leurs choix professionnels. Olga de Saint-Jore intervient pendant 1 h 30 alors que les jeunes doivent s'interroger sur le choix de leur stage de 3^e.

« Contrer l'autocensure »

« Notre intervention, en complémentarité du travail fait en amont et en aval avec les équipes pédagogiques, est très interactive. On questionne les élèves sur les clichés sexistes et les arguments à leur opposer. On les encourage à se tourner vers toutes sortes de métiers et à imaginer l'impensé. À contrer l'autocensure. À oser se tourner vers une profession atypique de

genre. Même si ce n'est pas toujours facile de faire face à un regain de propos sexistes.»

Lire aussi : [« On déconstruit les stéréotypes » : cette asso promeut la mixité femmes-hommes dans l'industrie](#)

Certains élèves sont visiblement déjà bien au fait du poids des préjugés, du manque de confiance accordé a priori à une plombière qualifiée ou à un homme sage-femme diplômé. Les parents et les enseignants ont beau être à l'écoute et valoriser le jeune, celui-ci ne trouve pas toujours l'assurance nécessaire pour aller à l'encontre des choix attendus. Car les préjugés ont la vie dure. Ainsi, dans un bel ensemble, les collégiens envoient le boulanger travailler au fournil et sa femme à la caisse accueillir les clients.

Lire aussi : [Pourquoi les métiers classés « barbants » séduisent de plus en plus les jeunes de moins de 30 ans](#)

« Des droits identiques »

Olga de Saint-Jore inscrit alors au tableau cette donnée implacable : « Sur les 87 familles de métiers, les femmes se concentrent sur les 12 les moins bien rémunérées : hôtesse de caisse, vendeuse, employée de bars à ongles... C'est à vous de ne rien vous interdire. Vous avez tous, garçons et filles, des droits identiques » C'est entendu mais, à sa dernière question : « Parmi vous, qui envisage un métier atypique de genre ? » S»ilence. Même le collégien qui monopolisait la parole ne trouve plus rien à dire ! Ces garçons de 4^e frapperont aux portes des écoles d'ingénieur ou se tourneront vers l'industrie. Les filles, tradition oblige, seront médecin, infirmière, maquilleuse... Sasha, lui, cherchera un stage dans la sécurité. Ketil, elle, se verrait bien toiletteur canin. Justine campe sur sa position : « C'était bien mais je connaissais déjà. Moi, je ferai médecine ou véto » .